
Synergies et contradictions entre production de bois et services écosystémiques :

cas de la forêt privée

Olivier PICARD, CNPF / IDF

De la multifonctionnalité

vers la société de services

- Multi usages : ancien régime
- Multifonctionnalité : production de bois et les autres fonctions
- Multifonctionnalité et économie : vers le multi-services?
- Gestion durable : économie, écologie, social
 - La production de bois ne paye plus assez,
 - Les autres fonctions : contraintes, incertitudes, manque à gagner
 - Indemnisation? Compensation ? Rémunération ?
 - Contractualisation ?
 - De la maximisation du bénéfice vers son optimisation ?

Le rapport de force

- Le bois génère un CA de 105 €/ha
- La chasse = 20 €/ha
- Valeurs des services écosystémiques évalués à 900 €/ha (Chevassus-au-Louis)

- les envies sont grandes, mais quelle réalité ?
 - Mais à quelles conditions ?
 - A quoi sont prêts les forestiers privés ?
 - Que font –ils, qui sont-ils ?

L'état d'esprit des forestiers, une enquête « thermomètre »

!
Enquête Resofop FPF-CNPF-CREDOC 2011

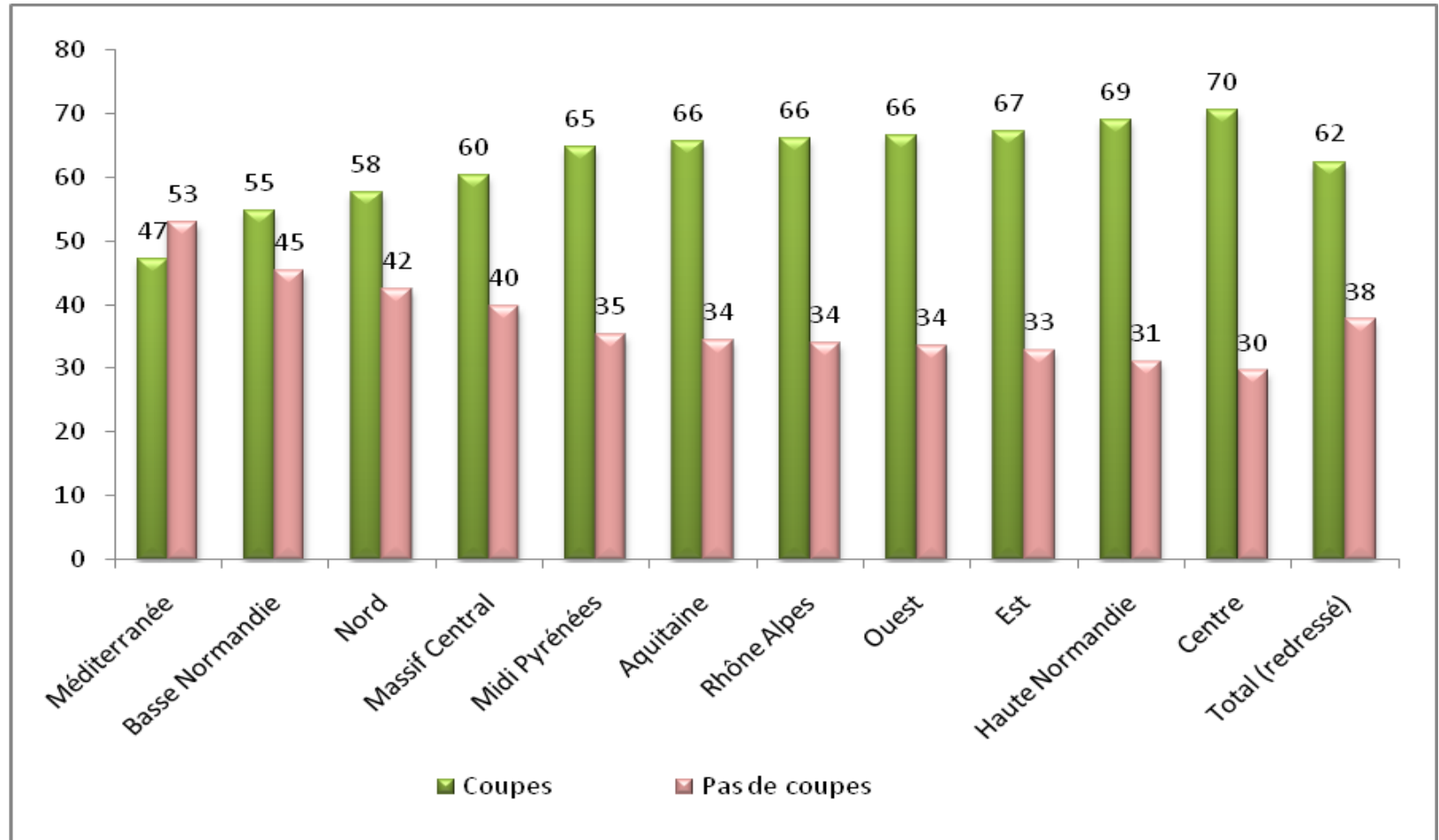
Si 81% des propriétaires sont convaincus de la nécessité de renouveler la forêt :

- ➔ 26% estiment que cela requiert des travaux trop coûteux ;
- ➔ et 14% des opérations trop compliquées ;

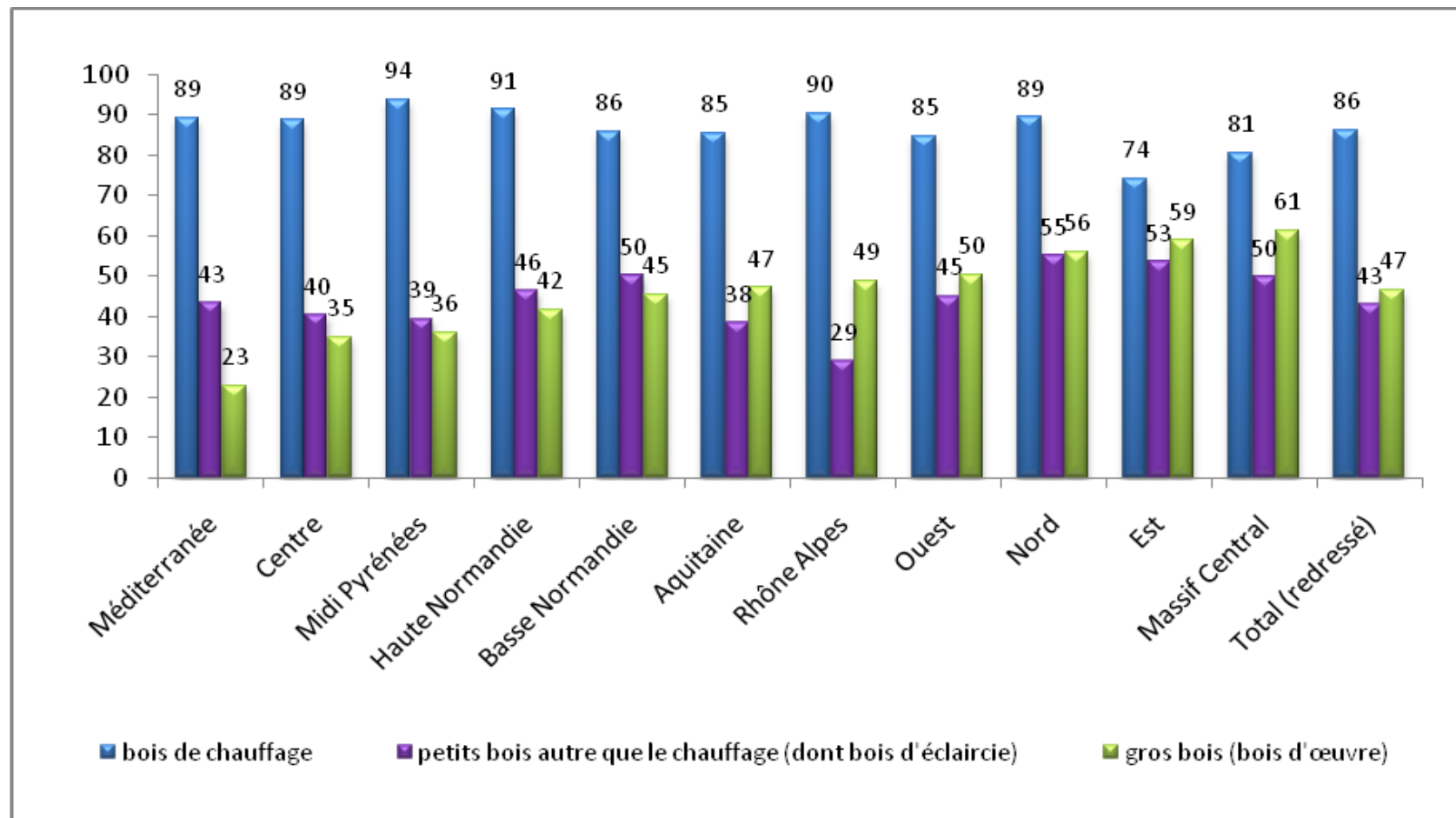
61% estiment que c'est une opération importante à mener :

1. comme une nécessité pour maintenir la forêt dans son état (80%) ;
2. pour développer la valeur de leur patrimoine (54%).

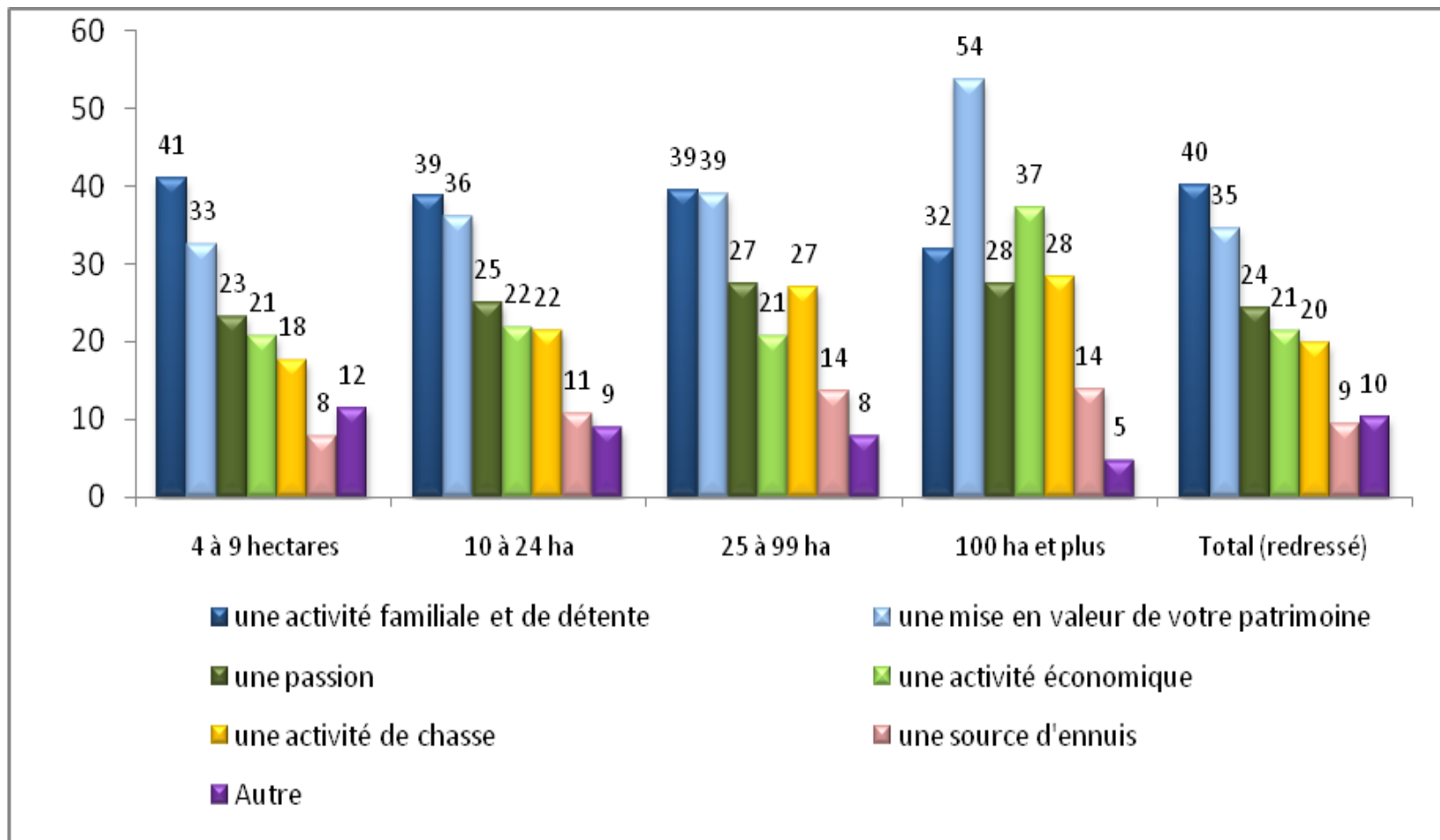
62% ont coupé du bois ces 5 dernières années



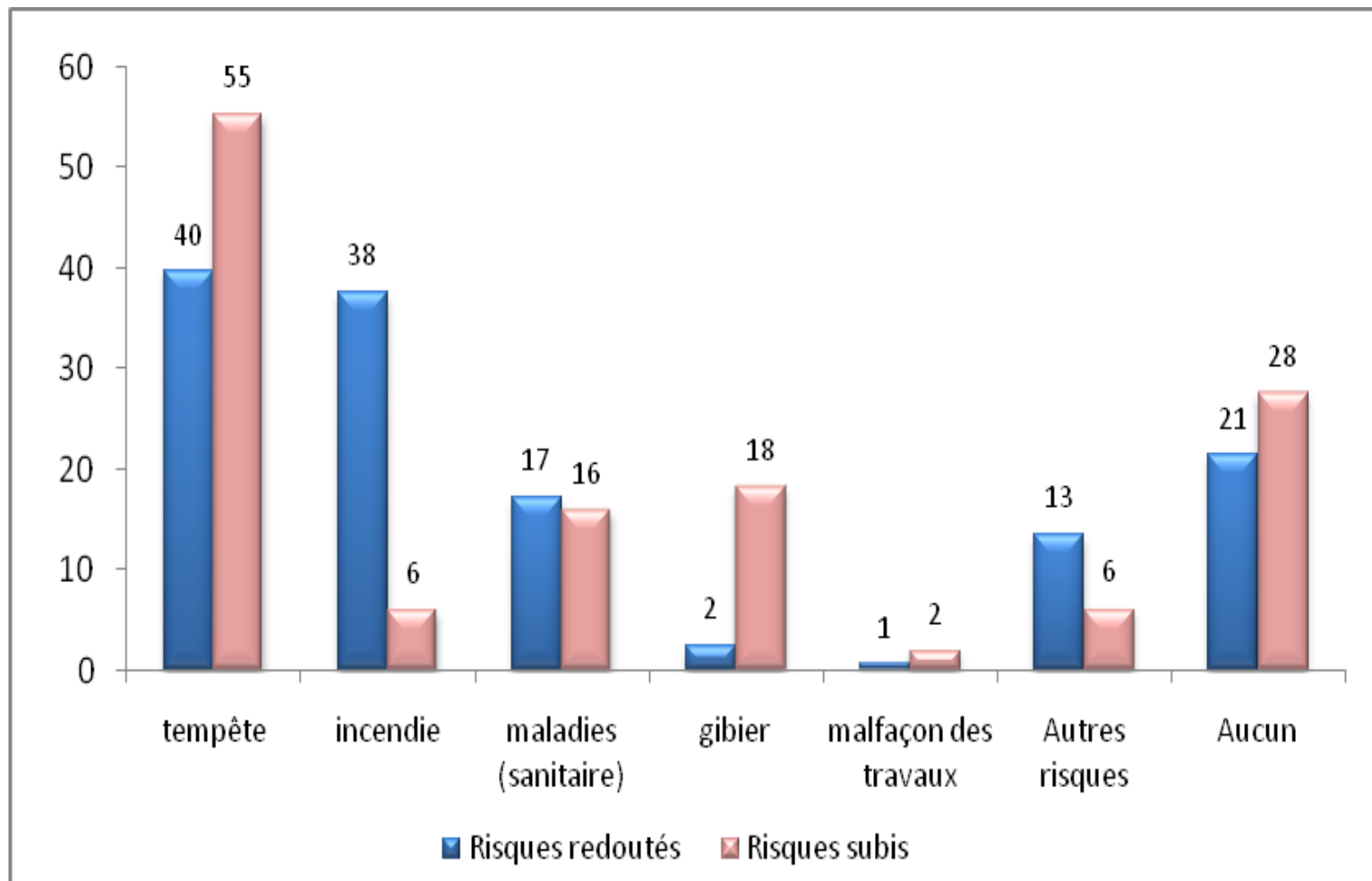
Essentiellement du bois de chauffage, mais 47% du bois d'œuvre



La forêt : patrimoine à mettre en valeur, cadre de vie, lieu de détente



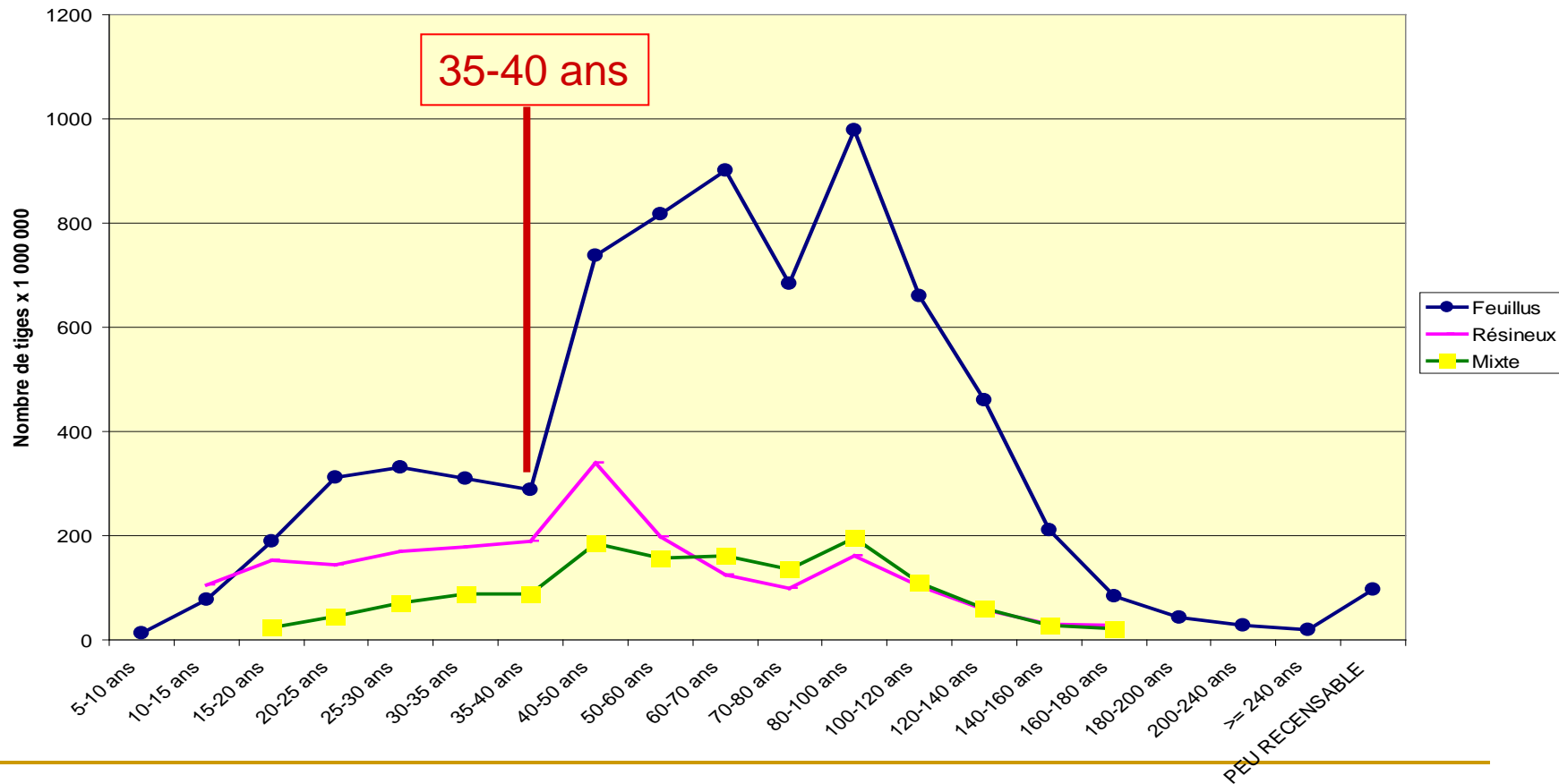
Les risques redoutés et subis



Un contexte complexe

- Les demandes de la filière : la forêt pas adaptée !
 - Ré-Investir , renouveler la forêt et + de résineux !
- Le changement climatique :
 - Diversifier les essences, les sylvicultures,
 - pour atténuer la vulnérabilité
 - pour limiter les enjeux
 - Adaptation et atténuation = séquestrer le CO²
- Les besoins en énergie : 23% ENR
 - Mobiliser + 20Mm³ en 2020 = +5 MTEP

Le stock est surtout feuillu et l'effondrement aussi !



Renouveler, ré-investir : les conditions d'un nouveau départ...

La forêt privée n'est pas la forêt publique peut-on lui demander les mêmes services ?

- *un forestier qui investit dans un patrimoine*
- *un forestier qui agit dans les règles*
- *un forestier qui prend des risques de long terme*

➔ *il a besoin d'être en confiance*

La confiance dans l'avenir ?

La régénération d'un peuplement forestier constitue une opération coûteuse, à risque, à très long terme qui exige une **confiance certaine dans l'avenir !**

- une stabilité des lois et règlements... Ce n'est pas vraiment le cas !
- des recommandations précises face aux perspectives de changement climatique, élément lourd d'incertitude : pas encore
- un moratoire sur les contraintes environnementales,
- une vision claire des menaces parasitaires,
- un dispositif d'assurance attractif,
- ...

L'amélioration du bilan recettes - dépenses

➔ des revenus à la hauteur :

L'investissement forestier qui, par sa nature même, va à l'encontre de tous les raisonnements économiques normaux, se heurte à des blocages financiers manifestes.

Une opération de régénération impose :

- ◆ **des revenus "bois" d'abord.**

En parcelle moyenne, pour investir 5 000 €/ha, les revenus bois nets de la parcelle doivent au moins atteindre 30 €/m³, toutes essences et catégories confondues, **en réinvestissant la totalité du revenu** ; y sommes nous ?

- ◆ **des revenus des services forestiers ensuite.**

Pour l'instant, ils restent anecdotiques malgré les travaux sur l'eau et le carbone.

➔ des dépenses raisonnables :

- ◆ Les **protections anti-cerfs** renchérissent de façon insensée le coût des régénérations, avec d'ailleurs très peu de garantie de résultat...
- ◆ Un effort reste encore à faire pour limiter les coûts de sylviculture, notamment par une mécanisation légère, indispensable, et des travaux sur les sylvicultures de sauvetage et par "à-coups".
- ◆ Sur le choix des techniques, **régénération naturelle ou plantation**, pas d'anathème, seul compte le rapport qualité/prix au cas par cas.
- ◆ Quant au choix des essences, **la station commande, pas l'économie du jour !**
 - Résineux et feuillus, chacun à leur place, place qui peut sensiblement évoluer dans un contexte de changement climatique...


➔ des outils de financement spécifiques :

- ◆ Jouant le rôle de feu le FFN,
- ◆ Elargissant les possibilités du DEFI travaux, qui ne concerne qu'un nombre limité de propriétaires forestiers, et de menus travaux à réaliser par tranches successives.

l'investissement forestier est économiquement irrationnel

- sans soutien public, a fort peu de raison d'exister :
 - FFN
 - dispositifs fiscaux particuliers

Les contradictions ressenties

- La production de bois assure le revenu forestier 
 - Les prix s'érodent en euros constants, les coûts augmentent
 - Les revenus bois baissent
- Les demandes de la société : Biodiversité, eau propre, accueil...
 - Des exigences et contraintes réglementaires, sans réelles contreparties financières = compensation, rémunération
 - Des risques importants,
 - Beaucoup d'incertitudes,
- Disparition des aides publiques (exit le FFN)
- Sentiment fort de contradictions

Vers une synergie ?

- Donner confiance dans l'avenir
- Définir les conditions de l'arbitrage
- Définir le rôle du forestier : quel est le « plus » ?
- Les modes du contrat = l'engagement des parties

□ Compensation

→ Habitat : douglas vers hêtre = perte de revenu

□ Indemnisation ; contractualisation sur le long terme

→ Eau : piste vers câble = augmentation des coûts

□ Rémunération, contractualisation :

→ Carbone allongement de révolution perte de revenu et engagement de long terme

Carbone :

le retour vers la production forestière !

- Les 3S : **S**équestration en forêt, **S**tockage dans les produits Ecomatériau, **S**ubstitution aux énergies fossiles, besoin énergétique,
- A partir de 2013 = Synergie avec le marché du carbone, car retour possible vers la forêt :
 - Recette quota CO² ~ 2Mds euros/an
 - 1 Md euros/an (50%) devrait être investi dans les politiques limitant les émissions de GES :
 - Sylviculture, efficacité énergétique, R&D

Une volonté politique ?

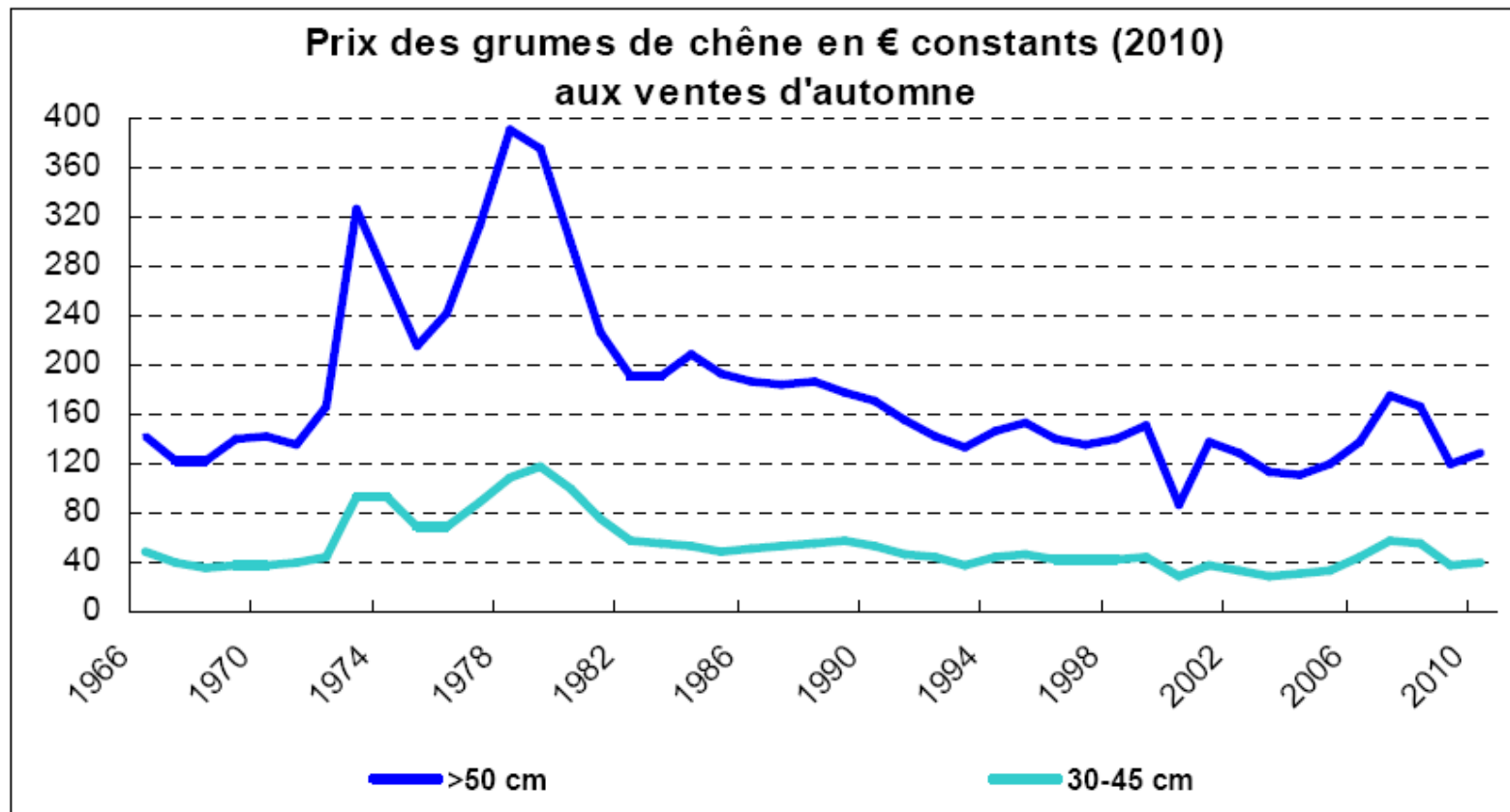
Monoculture/ Mélange : diversité

- la monoculture = Optimisation du revenu forestier ?
 - ❑ Forte rentabilité à court terme, bas coûts, production de masse,
 - ❑ En environnement instable : Risques élevés
 - sanitaire, dégâts, marché volatile
- Mélanges, risque partagé
 - ❑ Maladies et parasites progressent moins vite (H. Jactel)
 - ❑ Moindre rentabilité à court terme, mais pertes plus faibles
 - ❑ Résilience plus élevée
- L'exemple du Peuplier : en 20 ans, nombre de cultivars X2
 - ❑ Productivité ET diversité...

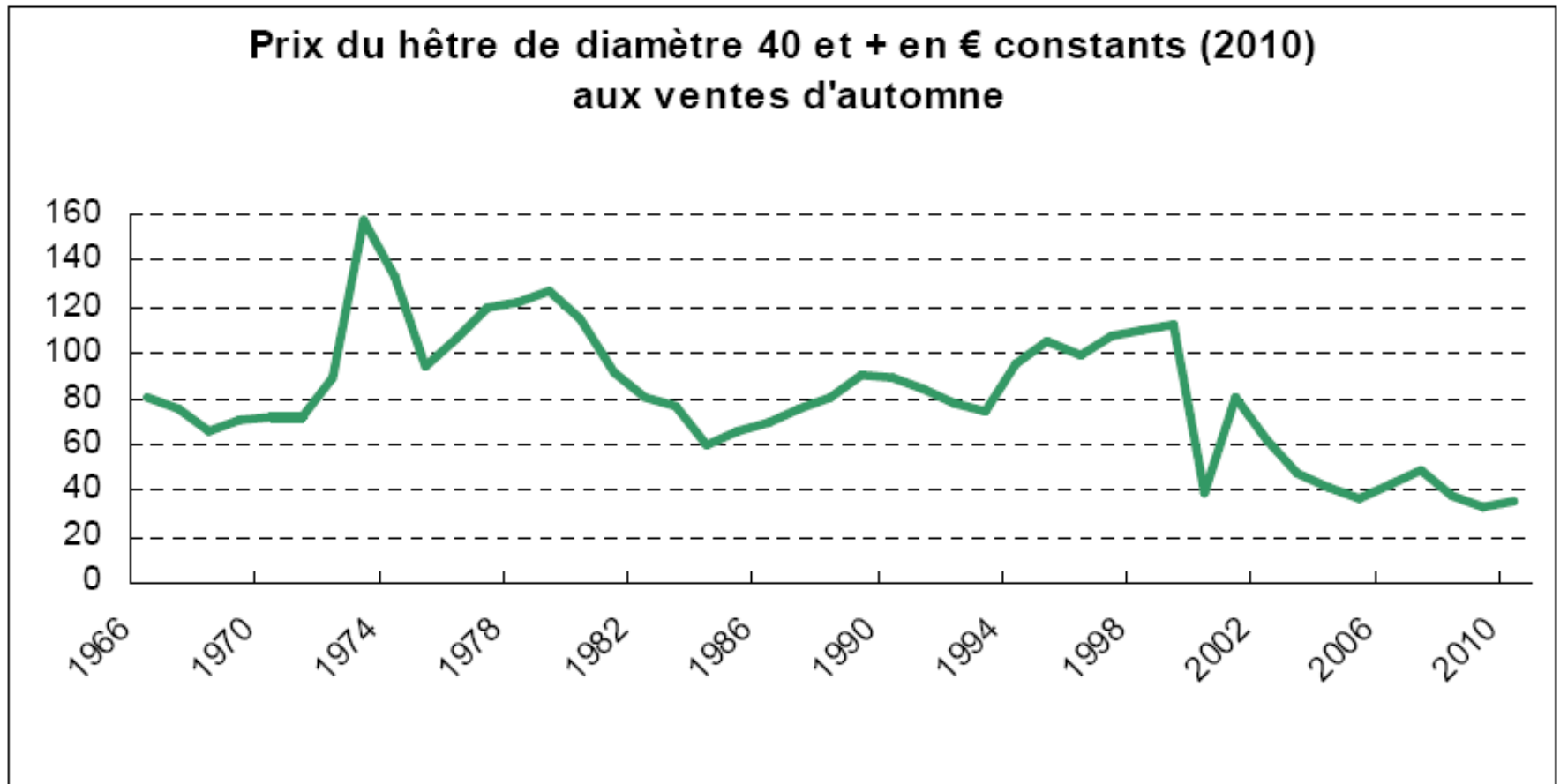
Du service subi au service choisi...

- Service subi = contrainte, contrepartie faible
 - Biodiversité
 - Grands animaux
- Service choisi = contrat, marché, partenariat
 - Eau potable
 - Carbone
 - Accueil
- Qui paye ? Combien ?

Evolution prix des chênes



Evolution prix du hêtre



Evolution prix des résineux

